

Chakib El- Khayari

Le Procureur du Roi de Casablanca a ordonné la détention et la mise en examen de Chakib El- Khayari, le porte-drapeau de la lutte contre le trafic de drogue dans le nord du Maroc, comme a annoncé à la fin de la nuit de jeudi le Ministère de l'Intérieur à Rabat.

Mr. El-Khayari a été invité par Encod à prendre part à une délégation au Sommet de l'ONU sur les Drogues à Vienne du 11 au 13 Mars.

Khayari préside en outre l'Association des Droits de l'Homme du Rif depuis laquelle il a dénoncé la persécution des sub-sahariens dans le nord-est du Maroc ou l'arbitraire de la police espagnole au moment d'empêcher l'entrée à Melilla de Marocains qui sont en règle.

Ce militant Rifain est un personnage connu par tous les journalistes qui ont travaillé dans la région de Nador. Je me souviens de lui assis dans un cybercafé poussiéreux, enseignant avec passion dans Google Maps la situation des vedettes rapides qui transportent le haschich sur les côtes espagnoles ou regarder avec des jumelles à la nuit tombante au bord de la Petite Mer, la lacune salée qui baigne Nador, pour apercevoir comment se chargeaient de drogues les hors-bords .

Dix policiers en civil l'ont arrêté mercredi à six heures du matin dans son domicile de Nador, dans le nord-est du pays. Les agents ont saisi son ordinateur et quelques objets personnels. Ils n'ont pas indiqué à sa famille où ils l'emmenaient. Des membres de la société civile marocaine et de l'association américaine Human Rights Watch ont demandé aux autorités de respecter la loi et d'informer sur le lieu et le motif de sa détention.

Quarante-deux heures après le Ministère de l'Intérieur a indiqué que Khayari avait été arrêté par ordre du procureur et mis à disposition de la justice. Il a été préalablement interrogé au siège de la Brigade Nationale de la Police Judiciaire sur ces déclarations qui impliquaient dans le trafic de drogue, mais sans apporter de preuves "des personnes qui ont accédé à d'importants postes dans les institutions de l'Etat".

Ces déclarations, continue le communiqué de l'Intérieur, " manquent de fondements" et " tendent à endommager l'image des autorités publiques et judiciaires nationales" qui " s'efforcent de combattre le trafic de drogue dans la côte nord du Maroc et dans la province de Nador" .

Ce "militant qui dérange" , comme le décrivait mercredi le journal Le Soir de Casablanca, a laissé entendre que lors du plus grand coup de filet antidrogue de l'histoire du Maroc, qui s'est déroulé en janvier et au début de ce mois, sont seulement tombés des "poids plumes" et qu'on a évité de faire des recherches chez ceux qui détiennent les manettes.

Jusqu'à présent, 109 personnes ont été arrêtées à Casablanca par trafic de drogue entre Nador et l'Espagne, la Belgique et les Pays-Bas. La majorité (76) sont militaires

ou membres des forces de sécurité (29 marins de la Marine Royale, 27 agents des Forces Auxiliaires, 19 gendarmes et un soldat). L'amiral et le chef inspecteur de la Marine Royale a été aussi démissionné par le roi Mohamed VI, qu'il considère " négligent" , comme en a informé la presse marocaine.

À la fin de l'année dernière la surface consacrée à la culture du haschich au Maroc a été réduite à 60.000 hectares, 65% de moins qu'il y a cinq ans, quand il s'élevait à 134.000. Le Ministère de l'Intérieur s'est fixé comme objectif qu'en décembre 2009 ne restera seulement 50.000 hectares consacrés au haschich. L'Afghanistan vient de dépasser le Maroc comme producteur et exportateur de haschich.

Pour information actualisée : Freechakib.com <<http://www.freechakib.com/>>

Attachment: http://mapinc.org/temp/18CS4L_XqiZW_.html